

et des Macaire, mais plutôt des divertissements de femmes. Tout cela n'est pas conforme à la pauvreté monastique et ne sert qu'à repaître les yeux des curieux.»

Il y a **incontestablement**, dans la dénonciation de ces « beautés misérables et tout extérieures » aussi coûteuses que frivoles, l'ébauche d'un contre-programme, qui devait aboutir à la proscription de la figure animale et humaine à Clairvaux d'abord, puis dans l'ensemble de l'Ordre cistercien. Mais il faut noter que cette tendance presque iconoclaste ne s'est pas imposée d'emblée, et qu'elle n'a jamais empêché Clairvaux d'accueillir dans sa bibliothèque des livres au décor exubérant.

C'est ainsi que l'un des plus anciens manuscrits du fonds, qui contient le traité de saint Augustin *Contre Faustus le Manichéen* (Troyes, ms. 527), possède plusieurs initiales dessinées et peintes dans le style cistercien de la Bible

d'Étienne Harding (*ill. 6*), mais aussi une initiale historiée représentant sur fond bleu un homme casqué, vêtu d'un biau rouge, attaqué par un rapace qui enfonce son bec dans ses reins (*ill. 45*). Dans les *Homélies sur Ézéchiel* de Grégoire le Grand (Troyes, ms. 424), on trouve aussi des lettres formées de rinceaux au milieu desquels apparaissent ici un loup, là un dragon, ailleurs un homme qui marche. Dans le tome III des *Enarrationes in Psalmos* (*Commentaires sur les Psaumes*) de saint Augustin (aujourd'hui Troyes, ms. 40, t. 5), telle lettre ornée juxtapose un rapace et un fauve de part et d'autre d'un buste d'homme émergeant d'un feuillage.

D'un esprit très différent, plein de noblesse et d'expressivité, est le décor du tome II du même ouvrage (Troyes, ms. 40, t. 4) : on y voit le Christ bénissant (fol. 2v°, *ill. 54*) et David en prière (fol. 9v°), mais la figure la plus saisissante est le saint Augustin en buste



5



6

5. Troyes, Médiathèque, ms. 40, t. 5 (milieu du XII^e s.) : **Saint Augustin**, *Commentaires sur les Psaumes* (*Enarrationes in Psalmos*) troisième partie.

Reliure de l'atelier de Clairvaux. La reliure d'origine en peau blanche est bien conservée ; noter les coiffes en demi-lune, qui permettaient de prendre le volume reposant sur un de ses plats. La reliure était elle-même protégée par une chemise en peau de cervidé non rasée.

6. Troyes, Médiathèque, ms. 527 (première moitié du XII^e s.) : **Saint Augustin**, *Contre Faustus le Manichéen*.

Initiale dessinée à l'encre brune et peinte dans le style de la Bible d'Étienne Harding (folio 92).